

<p><b>12-A</b></p> <p><b>MOVED BY:</b> <b>Association of the University of New Brunswick Teachers (AUNBT)</b></p> <p><b>SECONDED BY:</b> <b>York University Faculty Association (YUFA)</b></p>	<p><b>MOTION – Concerning the case of Dr. Hassan Diab</b></p> <p><b>WHEREAS</b>, Dr. Hassan Diab is a Canadian citizen and academic who has taught at various universities in Canada, the United States, and elsewhere;</p> <p><b>WHEREAS</b>, Dr. Hassan Diab was wrongfully extradited from Canada to France in 2014 in connection with a 1980 attack in Paris, and his extradition was based solely on a fundamentally flawed handwriting “analysis” that compared his handwriting to five words in block letters on a hotel registration card;</p> <p><b>WHEREAS</b>, the extradition judge, Robert Maranger, wrote that France had presented “a weak case” and that “the prospects of conviction in the context of a fair trial seem unlikely”; however, Canada’s extradition law, with its very weak protections, left him no choice but to commit Dr. Diab for extradition;</p> <p><b>WHEREAS</b>, following his extradition on 14 November 2014, Dr. Diab was imprisoned in a French maximum-security prison, without formal charge or trial, for over three years in near-solitary confinement, while the investigation by anti-terrorism investigative judges (<i>juges d’instruction</i>) into the 1980 attack continued;</p> <p><b>WHEREAS</b>, Dr. Diab was released unconditionally on 12 January 2018 by order of two of France’s most experienced and respected investigative judges, Jean-Marc Herbaut and Richard Foltzer who, after conducting meticulous</p>	<p><b>MOTION – Concernant l’affaire Hassan Diab</b></p> <p><b>ATTENDU QUE</b> M. Hassan Diab est un citoyen canadien et un universitaire qui a enseigné dans diverses universités au Canada, aux États-Unis et ailleurs;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b> M. Hassan Diab a été extradé à tort du Canada vers la France en 2014 à la suite d’un attentat perpétré à Paris en 1980 et que son extradition reposait uniquement sur une « analyse » manuscrite fondamentalement erronée qui comparait son écriture à cinq mots en caractères d’imprimerie figurant sur une fiche d’inscription à l’hôtel;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b> le juge d’extradition, Robert Maranger, a qualifié de « faibles » les preuves soumises par la France contre M. Diab et que, a-t-il déclaré, « la perspective d’une condamnation dans le cadre d’un procès équitable semble peu probable ». Cependant, étant donné le seuil très bas de preuves demandées par la loi d’extradition canadienne, le juge n’a pas eu d’autre choix que d’ordonner l’extradition de M. Diab;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b>, suite à son extradition le 14 novembre 2014, M. Diab a été incarcéré dans un pénitencier français à sécurité maximale, sans inculpation ni procès formels, pendant plus de trois ans en quasi-isolement, alors que l’enquête des juges d’instruction antiterroristes sur l’attentat de 1980 se poursuivait;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b> M. Diab a été libéré sans condition le 12 janvier 2018 sur ordre de deux des juges d’instruction français les plus expérimentés et les plus respectés, Jean-Marc Herbaut et Richard Foltzer, qui, après avoir procédé à un examen méticuleux de tous les</p>
--	--	--

<p>examination of all relevant facts and evidence, concluded that there was no evidence to justify putting Dr. Diab on trial;</p> <p><b>WHEREAS</b>, after Dr. Diab returned to his home in Canada, Prime Minister Justin Trudeau <a href="#">stated</a> on 20 June 2018 that “we have to recognize first of all that what happened to [Hassan Diab] never should have happened... this is something that obviously was an extremely difficult situation to go through for himself [Hassan], for his family”, and promised to “make sure that it never happens again”;</p> <p><b>WHEREAS</b>, after an appeal by the French Prosecutor, Dr. Diab was nevertheless tried <i>in absentia</i> in the Paris Special Court of Assizes in April 2023, based on evidence discredited even by the French investigative judges, while crucial exculpatory forensic and alibi evidence was ignored; secret, anonymous “intelligence” (inadmissible in Canada) was accepted as accurate in the Special Court of Assizes trial, and journalists who were not witnesses of the 1980 attack were called to provide their opinions which were used as “evidence” for the prosecution;</p> <p><b>WHEREAS</b>, the investigative judges, Jean-Marc Herbaut and Richard Foltzer, testified at the Special Court of Assizes trial in 2023 and reiterated that there was no valid basis for the trial, let alone a conviction;</p> <p><b>WHEREAS</b>, in a mind-boggling irony, the Special Court of Assizes trial in 2023 relied on the intelligence that France had withdrawn from the Canadian extradition hearing in 2011 to declare Dr. Diab guilty and sentence him to life in prison, and the Court discarded the handwriting analysis</p>	<p>faits et éléments de preuve pertinents, ont conclu qu’aucun élément de preuve ne justifiait le renvoi en procès de M. Diab;</p> <p><b>ATTENDU QU’</b>après le retour de M. Diab chez lui au Canada, le premier ministre Justin Trudeau a déclaré le 20 juin 2018 que « nous devons d’abord reconnaître que ce qui lui [Hassan Diab] est arrivé n’aurait jamais dû se produire... De toute évidence, il s’agit d’une situation extrêmement difficile pour lui et pour sa famille ». Et M. Trudeau a promis de « faire en sorte que cela ne se reproduise jamais »;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b>, suite à un appel interjeté par le procureur français, M. Diab a néanmoins été jugé <i>par contumace</i> devant la Cour d’assises spéciale de Paris en avril 2023, sur la base de preuves discréditées même par les juges d’instruction français, alors que des éléments de preuve médico-légaux et d’alibi à décharge déterminants n’ont pas été pris en considération; des « renseignements » secrets et anonymes (inadmissibles au Canada) ont été jugés probants lors du procès devant la Cour d’assises spéciale, et des journalistes qui n’avaient pas été témoins de l’attentat de 1980 ont été appelés à donner leurs avis, qui ont servi de « preuves » à l’accusation;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b> les juges d’instruction, Jean-Marc Herbaut et Richard Foltzer, ont témoigné lors du procès de la Cour d’assises spéciale en 2023 et ont réaffirmé qu’il n’y avait pas de base valable pour le procès, et encore moins pour une condamnation;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b>, avec une ironie déconcertante, le procès de la Cour spéciale d’assises en 2023 s’est appuyé sur le fait que la France s’était retirée de l’audience d’extradition canadienne en 2011 pour déclarer M. Diab coupable et le condamner à la prison à vie, et que la Cour a écarté l’analyse graphologique utilisée pour le soumettre à l’extradition en 2014 en raison du manque de fiabilité de l’analyse;</p>
---	--

	<p>that was used to commit him to extradition in 2014 due to its unreliability;</p> <p><b>WHEREAS</b>, Dr. Diab may now be facing a second wrongful extradition request from France, a possibility that the Canadian government refuses to confirm or deny, which leaves Dr. Diab in a state of indefinite limbo;</p> <p><b>WHEREAS</b>, the Canadian government has the power to bring an end to the harm and suffering that Dr. Diab and his family continue to experience on a daily basis as a result of this travesty of justice;</p> <p><b>BE IT RESOLVED THAT</b> the Canadian Association of University Teachers (CAUT) urge Prime Minister Justin Trudeau and Minister of Justice Arif Virani to give clear assurances that the Government of Canada will:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) protect Dr. Hassan Diab and end the uncertainty and suffering that he and his family are enduring on a daily basis, and</li> <li>b) formally declare that Canada will refuse any second request from the French Government for the extradition of Dr. Hassan Diab in connection with the 1980 Paris attack.</li> </ul> <p><b>CARRIED</b></p>	<p><b>ATTENDU QUE</b> M. Diab pourrait maintenant faire l'objet d'une deuxième demande d'extradition injustifiée de la part de la France, une possibilité que le gouvernement canadien refuse de confirmer ou d'infirmar, ce qui laisse M. Diab dans un état d'incertitude indéfinie;</p> <p><b>ATTENDU QUE</b> le gouvernement canadien a le pouvoir de mettre fin aux préjudices et aux souffrances que M. Diab et sa famille continuent de subir quotidiennement en raison de cette parodie de justice;</p> <p><b>IL EST RÉSOLU QUE</b> l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU) exhorte le premier ministre Justin Trudeau et le ministre de la Justice Arif Virani à donner des garanties claires que le gouvernement du Canada :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) protégera M. Diab et mettra fin à l'incertitude et à la souffrance que lui et sa famille endurent quotidiennement,</li> <li>b) déclarera formellement que le Canada refusera toute deuxième demande d'extradition de M. Diab de la part du gouvernement français en lien avec l'attentat de Paris de 1980.</li> </ul> <p><b>ADOPTÉE</b></p>
--	--	---